

La raison d'état, les sentiments humains, et
la justice

Meghan Hansen
1120008
Le Théâtre Classique
Dr. S. Viselli
le 22 octobre, 2002

La situation dans laquelle se trouve Rome et Albe dans la pièce *Horace* représente un conflit tragique. Ce conflit, entre la raison d'état et les sentiments humains, est caractérisé par la famille des Horaces, surtout les personnages de Horace et de Camille. Horace triomphe non seulement de Camille, mais aussi de la justice romaine. Il commettra le crime de fratricide contre sa sœur, et ne va aucunement être puni. Son crime va aussi être caché de ses compatriotes par le roi, à cause du statut d'Horace comme vainqueur d'Albe.

Au contraire, Camille choisit les sentiments humains, surtout celui de son amour pour l'adversaire de Rome, Curiace, au-dessus de la raison d'état. Elle dit : "Ma joie et mes douleurs dépendaient de son sort", referant à Curiace après sa mort. Elle ne peut pas jouir de la victoire de Rome, parce qu'elle a perdu son amant, ce qui, pour elle, est le plus important.

Au contraire, Horace, personnage éponyme de la pièce, choisit le devoir civique, la raison d'état, au-dessus de ses sentiments humains pour ses amis, son amante, et sa famille. Il commence en rejetant ses amis Albains, les Curiaces. Quand il entend que les guerriers choisis d'Albe son Curiace et ses frères, il dit « Albe vous a nommé, je ne vous connais plus. »¹ Son attitude est le même quand il va voir la sœur de Curiace, sa femme, pour lui souvenir « qu'elle est toujours ma femme. »² Pour Horace, l'état doit venir avant tout. C'est pourquoi Camille, au contraire de Sabine, qui voulait, elle aussi, être tuée, a

¹ Horace, Acte 2, Scène 3, ligne 502

² *ibid.*, Acte 2, Scène 3, lignes 511-512

réussi à le faire faire simplement parce qu'elle connaissait où piquer le talon d'Achille de son frère.

Le crime d'Horace est-il acceptable? Si les êtres humains n'étaient que des machines pour servir l'état, peut-être. Par contre, ils ne le sont pas. Au niveau de l'état, s'en débarrasser des citoyens infidèles est, bien sûr, une bonne idée. Ça se voit pourquoi le Vieil Horace, qui est un citoyen avant tout, dit que Camille était criminelle.³ Il dit à Horace qu'il devrait continuer à vivre « pour servir encor ton pays et ton roi »⁴, ce qui est assez, et juste pour un citoyen. Par contre, il a commis un crime horrible, qui « est indigne d'un homme. »⁵ Pour la justice, en tant qu'être humain, Horace devrait payer avec sa vie pour son crime.

Il n'y a aucunement d'état parfait au monde, ni dans le passé, ni aujourd'hui. Chaque état a besoin des personnes comme Horace, qui sont citoyens avant tout, pour assurer sa protection. Mais, il a aussi besoin des autres personnes, comme Camille et Curiace, pour qui leur humanité est plus importante. Le problème est simplement de trouver une bonne balance entre les deux.

³ *ibid.*, Acte 5, Scène 1, ligne 1411

⁴ *ibid.*, Acte 5, Scène 3, Ligne 1725-1726

⁵ *ibid.*, Acte 5, Scène 2, Ligne 1512